

l'on jette la semence de la petite vérole. L'usage du tabac en poudre pris par le nez, est trop récent à la Chine, et même à la Cour, pour lui attribuer la manière, beaucoup plus ancienne et plus universelle, d'attirer par le nez la semence de la petite vérole. Il faut que l'on ait remarqué dans cette partie du corps humain, des rapports avec le dessein qu'on avait. Je m'imagine qu'on s'est aperçu qu'un des principaux diagnostics de la petite vérole, est une violente démangeaison que les enfans témoignent sentir au nez, et l'on aura jugé que l'endroit où elle commence à se déclarer, était très-propre pour l'y semer. Je viens maintenant au texte Chinois que j'ai fidèlement traduit.

« Quand on accorderait que la manière de
 » semer la petite vérole, est un secret éprouvé
 » et immanquable; puisque dans la suite on
 » est encore exposé à l'avoir, on ne gagne autre
 » chose que de pouvoir en être deux fois dan-
 » gereusement attaqué. Cependant ceux qui
 » favorisent cette invention, en disent des
 » merveilles : ils insistent sur ce que tôt ou
 » tard la petite vérole est comme inévitable.
 » Je le veux; mais laissons-la venir naturelle-
 » ment. Pourquoi hâter le mal lorsqu'on se
 » porte bien et qu'on n'en a pas la moindre
 » atteinte? Cette précipitation a coûté cher
 » à plusieurs : les gens sages craindront tou-
 » jours d'en faire la triste épreuve. Je sais
 » bien qu'on voudrait voir au plutôt des
 » enfans quittes de ce danger. Le moyen le
 » plus sûr pour les conserver, c'est le soin